LE CANADA

LUNDI 24 FEVRIER 1890

BOBOS DU JOUR

On dit maintenant le Noble Tra. Jacob Astor qui vient de mourir laisse 10 millions.

L'hon. M. Tallon a une nouvelle pour s'être fait l'Electeur.

Reed, le speaker du Congrès américain, a gagné 575,000 à la loterie de la Louisiane.

Le Figaro de Paris appelle Mgr Labelle le roi du Canada et le donne comme élu pape de St-Jérôme.

Lorsqu'on étudie la composition du vote de la minorité sur l'amendement Thompson on a une nouvelle preuve qu'il n'est rien de si facile à réunir que les extrêmes.

Deux rumeurs: Un député catholique d'Ontario se prépare à amener devant les Communes la question des Ecoles séparées. L'hon. M. Langelier va essayer de faire condamner ici la Fédération Impériale, tout comme M. L. O. David à Québec.

On se plaint de l'embourgeoisement des professions au pays.

Nous sommes encore loin de la situation de l'Allemagne. M. Lévis, professeur à l'Université de Göttingue, vient d'établir qu'il y a dans les universités allemandes une moitié des étudiants qui ne peuvent espérer vivre des professions auxquelles ils se destinent.

Le palais législatif de Québec est assuré pour 800,000 ans bureaux de vingt et une compagnies d'assurance, au taux de un pour cent pour les assurances. Les édifices du gouvernement à Montréal sont assurés pour \$560,250. Les édifices du gouvernement à Québec \$381,100. Ceux des Trois-Rivières \$114,000. Le palais de justice à Montréal est assuré pour \$150,000 avec 37,000 pour l'ameublement et la bibliothèque. La prison des hommes et des femmes à Montréal, est assurée pour \$105,000. L'école Normale McGill est assurée pour \$20,000.

Le Clairon qui écrit lui aussi que la rédaction de l'Union Libérale dégenère dit:

"On rapporte que parmi ces redacteurs, fiens soldats de la plume qui passent un jour pour des investigations, plusieurs ont sacrifié leur indépendance en acceptant, des sinécures et la vaillante cohorte de nageurs ainsi déçimés par les faveurs gouvernementales, semblerait n'avoir plus aujourd'hui qu'un libéralisme mitigé et que des convictions atténuées."

M. Desjardins a nommé au trésorier Shelyn et lui entre autres choses: Nous devons \$18,000,000 de dette fondée en 1886, nous en devons \$21,500,000 maintenant. De plus, de l'argent du trésorier même nous avons une dette totale de \$27,000,000. L'emprunt est disparu et le gouvernement a même dissipé le dépôt sacré que les compagnies de chemins de fer lui avaient confié et qui se monte à plus de \$2,000,000, cela constitue donc un emprunt réel de \$5,500,000 dont il ne reste guère qu'un demi-million. Et nous avons, en outre, cinq à six millions de dette flottante.

Une récente statistique établit qu'à Paris, la durée moyenne de la vie des prêtres a été de 70 ans en 1888 et de 62 ans en 1889. D'après la même statistique, en classant la population par profession, on a trouvé que, sur 100 prêtres, 42 ont dépassé la soixante-dixième année, tandis qu'on n'a compté que 40 agriculteurs, 33 commerçants, 23 militaires, 27 professeurs et 24 médecins sur 100 qui ont atteint le même âge.

Nous voyons dans le Lyon Républicain de France des annonces en couleur dont le bleu et le rouge s'achèvent en vignette sur le fond noir des annonces voisines.

Cette importante innovation encaisse la réussite d'un procédé industriel qui, après de longues recherches, entre définitivement aujourd'hui dans le domaine pratique.

Jusqu'à ce jour, en effet, les impressions en couleurs ne pouvaient s'obtenir que sur des presses lithographiques, par tirages isolés, et restreints, ne dépassant pas douze à quinze cent exemplaires à l'heure, ou sur des presses typographiques en plusieurs tirages.

La difficulté était donc d'obtenir simultanément des impressions de couleurs diverses sur des presses typographiques à grand tirage, qui donnent trente mille numéros à l'heure.

Le problème, considéré longtemps comme insoluble par les spécialistes eux-mêmes, est aujourd'hui résolu. Il fait l'objet d'une invention dont le Lyon Républicain est concessionnaire, et nous ne croyons pas trop nous avancer en disant que ce procédé nouveau va créer une révolution dans la publicité.

Désormais il sera possible de publier, par seul et même tirage, des annonces de couleurs variées très nettement imprimées et dont les nuances vives s'imposent à la vue et à l'attention du lecteur.

Ajoutons que le Lyon Républicain est le premier journal, non seulement en France, mais au monde, qui, malgré les préventions et les doutes attachés à toute innovation, ait inauguré ce mode d'impressions et de publicité, l'une des plus intéressantes découvertes de l'imprimerie française.

Une omission regrettable

Nous avons été des plus surpris de constater l'omission du nom de M. Geoffrin dans la liste des députés intransigeants qui ont voté contre l'amendement Thompson. Nous nous empressons de signaler cet oubli regrettable et nous ajoutons que non seulement le député de Verchères a donné son vote contre tout compromis, mais qu'il a de plus joué un rôle très marqué dans l'organisation abolitionniste.

Durant toute la durée des débats sur le bill McCarthy le Canada a été l'un des journaux les plus largement cités, traduits et commentés. Ceux-là même qui n'ont pu nous suivre et adopter notre attitude ont tenu compte de notre fermeté.

REVUE DE LA PRESSE

Le Hamilton Times montre un gros bon sens dans ce qui suit:

"Qu'est-ce que cela nous fait que M. Laurier et M. Chapleau parlent en français ou en anglais? Il est certain, d'un autre côté, que l'anglais affirmait chaque jour de plus en plus sa prédominance avant que la paire de bigots McCarthy et Charlton ait commencé à s'agiter. La chambre des communes n'a pas de sens sans que l'on entende un discours français. La majorité des membres parlent l'anglais couramment, tous le comprennent, et la plupart le parlent volontiers. Mais lorsque des orateurs déclarent que l'anglais doit être la seule langue du pays et font entendre des menaces, il est naturel que les Canadiens français se sentent offensés et qu'ils aient plus d'ardeur que jamais. M. Curran, député irlandais de Montréal, a même adressé la parole en français au parlement. La violence est le meilleur moyen à employer pour se débarrasser du français..."

Il n'arrive pas souvent à l'Étendard d'accepter nos opinions et de les publier. Les lignes suivantes constituent une agréable exception: M. McCarthy demandait qu'on consacrât une injustice à l'égard de la minorité canadienne-française. Il fallait lui refuser purement et simplement et non renvoyer l'opprimé de Caïphe à Pilate, afin d'éclairer les responsables.

Pour notre part, nous protestons de toutes nos forces contre cette humiliation nouvelle qui nous est imposée.

"Que ceux qui auraient pu empêcher en portent le poids devant le peuple et devant l'histoire."

Nous avons donné et dans nos colonnes, il y a déjà quelques jours à un rumeur concernant le comté d'Essex représenté à la législature provinciale par notre confrère du progrès de Windsor, M. Gaspard Pacaud. D'après les dernières informations reçues, cette rumeur semble être démentie de fondement. En justice pour notre confrère nous croyons devoir reproduire en entier l'explication qu'il donne dans son journal. La voici:

Nous regrettons de voir le Canada se constituer le véhicule de l'antipathie du World de Toronto à l'égard de notre Rédacteur. S'appuyant sur le World, notre confrère annonce la rumeur nouvelle que les candidats d'Essex n'ont pu obtenir le soutien de M. Pacaud.

Regardez, nous dédaignons trop ces sortes de stupides rumeurs pour nous en occuper, mais par déférence pour notre confrère d'Ottawa qui semble vouloir se montrer vraiment digne de sa mission dans les circonstances difficiles que nous traversons, nous nous permettons de rétablir la vérité des faits.

Jamais les libéraux d'Essex n'ont eu un caucus à Windsor de quelques libéraux pour délibérer sur le temps le plus propice pour tenir la convention pour le choix des candidats aux prochaines élections, mais il y fut décidé qu'il serait préféré d'attendre le retour de M. Pacaud, après la session pour se constituer avec lui à ce sujet. On exprima de plus à ce caucus l'opinion que M. Pacaud devrait avoir le choix sur les deux chambres.

Nous espérons que le Canada ne se laissera pas si facilement prendre à l'aveugle, par les racontars du World qui, comme la plupart des feuilles de Toronto, ne sait que fausser la vérité et se faire d'un Canadien-français catholique.

Ce qui suit est emprunté au Canadien et exprime parfaitement nos vœux:

"L'Etat salulaire et nationale dans le sens vrai du mot, qu'aucun ordre religieux étranger de ce pays, ne doit avoir le contrôle de notre éducation supérieure, fait son chemin dans la législature et dans la province. Nous demandons qu'elle ne soit pas perdue de vue dans la discussion du projet de loi important présenté par messieurs Kingston et Laval. Nous demandons que l'on ne fasse pas disparaître, sans y songer, bien sérieusement, deux institutions canadiennes établies à Montréal, l'Université Laval et l'École de médecine, pour les remplacer, en fait et en politique, par deux institutions étrangères. Il doit être possible de savoir ce que nous entendons par nous préparer au moyen de ce bill vague et presque mystérieux. On invoque une union avec Laval, et Laval n'a pas été consulté. Au lieu de s'en tenir à Laval, on invoque son nom pour la faire disparaître. Par qui et par quoi sera-t-elle remplacée?"

Telle est la grave question sur laquelle la Province entière a droit à une réponse sans ambiguïté.

Un correspondant du Canadien a eu une entrevue avec le Dr Dugan à Laval, touchant le bill de l'École. Le docteur dit:

"La faculté n'ayant pas été consultée sur ce bill, a décidé de ne prendre fait et cause ni pour ni contre. Il ne passerait pas par les herbes de tous les chemins de fer de ce bill et pour effet d'amener l'union des facultés. Au contraire, il la rendra plus difficile, car ses dispositions ne tendent pas à amener une union sur les bases acceptées l'autonomie de l'École et de la faculté médicale de l'Université Laval. Les professeurs de Laval sont toujours en faveur d'une union avec l'École, mais à condition que leurs hommes et leurs intérêts soient sauvegardés. Personnellement ils sont satisfaits de leur position actuelle, car le nombre des élèves de la faculté augmente tous les jours. L'entente la plus parfaite règne, et leurs honoraires sont aussi élevés que dans le cas d'une union avec l'École. Les mots "bases indiquées" contenus dans le télégramme du carnal Simon ont s'appliquent aux conditions d'union de l'autonomie dernière."

On constate, d'après le rapport du département des chemins de fer et canaux que 12,162 milles de chemins de fer ont été construits l'année dernière. Le capital payé des compagnies s'élève à \$27,180,488. Les recettes brutes de tous les chemins de fer se sont élevées à \$42,159,152 et les dépenses à \$30,622,046, ce qui porte les recettes nettes à \$11,537,106, c'est-à-dire à environ un demi pour cent du capital payé, 11,416,761 voyageurs et 17,172,759 tonnes de marchandises ont été transportées. Le gouvernement fédéral a dépensé environ \$3,000,000 pour la construction de chemins de fer et canaux.

Durant toute la durée des débats sur le bill McCarthy le Canada a été l'un des journaux les plus largement cités, traduits et commentés. Ceux-là même qui n'ont pu nous suivre et adopter notre attitude ont tenu compte de notre fermeté.

DEPECES DU SOIR

(Service Spécial)

Elevateur Lévis, 24 fév.—Le Grand-Tronc se propose d'élever ici des éleveurs à grain.

Nominations Québec, 24 fév.—M. H. W. Wood a été nommé collecteur des douanes, en remplacement de feu l'honorable M. Blanchet.

Trois d'arrivés Québec, 24 fév.—De même qu'à l'église Saint-Roch, deux ironies pour amuser ont été forcées et dévalées à l'église de la Bassée-Ville, hier matin.

Triste fin Panama, 24 fév.—Deux Français qui exploitaient une plantation ici ont été assassinés par leurs employés qui ont été arrêtés porteurs de \$1000,00 volés à leur victimes.

Un cas grave Paris, 24 fév.—Le général Caste qui a insulté le ministre de Freycinet passera en cour martiale.

Encore un peu de prison Paris, 24 fév.—Le duc d'Orléans échangera à la prison Centrale d'ici à ce que le gouvernement se prononce sur son sort.

40 portes de vies Prescott, Ariz, 24 fév.—La jetée Walnut sur laquelle s'élevait de riches entreprises, a cédé sous la pression des eaux grossies par les dernières pluies causant la mort de 40 personnes, et une perte de \$300,000,00.

Explosion Omaha, 24 fév.—L'explosion d'une immense bouillière a blessé ou tué près de 30 personnes.

Infanticides Londres, 24 fév.—Au cours d'un incendie les pompiers ont trouvé le corps de quatre enfants nouveaux nés que des notes avaient voués à la mort pour échapper leur honte.

Elections allemandes Berlin, 24 fév.—Les derniers rapports donnent 17 socialistes, 44 conservateurs et 140 députés de nuance plus ou moins antiminiérielles.

Budget de Québec Québec, 24 fév.—Le Trésorier a fait son exposé budgétaire.

Pour l'exercice de 1888-89 le total des recettes provenant de toutes sources est de \$5,997,565.

Le total des dépenses de toute nature est de \$5,124,136, ce qui donne un surplus de \$873,229 de recettes de toutes sources sur les dépenses de toute nature.

Est-ce Eyaud? Nouvelle-Orléans, 24 fév.—Hier soir, un détective de Philadelphie a arrêté un individu repoussant beaucoup au signalement d'Eyaud, le français meurtrier de l'huissier Gouffé à la sortie d'un théâtre.

Le prisonnier est un homme aux épaules larges, légèrement voûté, gros et trapu. Il paraît âgé de 45 ans et ne porte pas de favoris. Il parle à la française. On ignore s'il est d'origine belge ou française.

Le détective a traqué cet individu depuis quelques semaines à travers plusieurs villes des Etats-Unis. Finalement, l'inconnu, dont les allures lui ont paru suspectes, est venu s'échouer à la Nouvelle-Orléans, pendant les fêtes carnavalesques.

Un détail qui a éveillé particulièrement l'attention de l'officier de police, c'est que son homme complètement fait disparaître ses favoris dès son départ de Philadelphie. Le détective prétend que c'est Eyaud, Lavalassin.

Le prisonnier se montre indigné de l'accusation portée contre lui et proteste de son innocence, disant qu'il voyage en touriste.

Un acte de mort du duc d'Aoste Rome, 24 fév.—A propos des derniers moments du duc d'Aoste, Osservatore romano a raconté l'incident que voici:

Les aides de camp du prince, le personnel de la maison ducale, appelé par le moment, qui voulaient leur donner le dernier adieu, se tenaient groupés dans le péristyle de la chambre mortuaire. Le prêtre qui assistait la prière à ses derniers moments se retirait, sur l'invitation du duc lui-même, pour prendre un moment de repos.

Au moment où il allait franchir le seuil, un personnage se détacha du groupe et lui serra les mains avec effusion en lui disant: "Merci."

Le prêtre murmura quelques paroles affectueuses à l'adresse du duc, et ce même personnage lui renouvela alors en sanglotant ses remerciements.

Le prêtre alors, très ému, demanda à son interlocuteur à qui il avait l'honneur de parler, car l'obscurité ne lui permettait point de distinguer ses traits.

Le personnage prit de nouveau la main de l'homme d'église, s'éleva en sanglots, et désignant le lit du moribond: "Je suis son frère."

C'était le roi Humbert d'Italie.

En 61 jours Townsend, 24 fév.—Le 12 mars, Mlle Rotchild entreprendra de faire le tour du monde en 61 jours en suivant autant que possible la ligne canadienne.

Deux têtes Buffalo, 24 fév.—Un enfant né avec deux têtes est mort après avoir été exposé pendant 6 mois.

Le chagrin rend folle Montréal, 24 fév.—Une jeune femme a été amenée ce matin devant le député recorder par deux médecins de l'hôpital Notre-Dame afin d'obtenir son entrée à l'asile de la Longue Pointe.

La malheureuse a complètement perdu la raison. Son histoire est des plus tristes et mérite d'être racontée.

Le 13 janvier dernier l'infortunée était recueillie à l'hôpital Notre-Dame, souffrant d'une inflammation de pommone. Les médecins s'aperçurent qu'elle ne jouissait pas de toute la plénitude de ses facultés mentales.

A force de la questionner, l'on parvint à apprendre qu'elle s'appelait Marie Dugal et que sa raison avait sombré à la suite de la conduite de celui qui avait été la cause de sa ruine. Marie Dugal est native de

France, et entra vers la fin de l'été dernier comme bonne d'enfants dans la famille d'un agent de change à Paris. Malheureusement pour elle, elle eut aux belles promesses de son nouveau maître et vers le commencement de décembre dernier, le couple faisait voile pour l'Amérique, son séducteur abandonnant femmes et enfants.

Arrivés à Montréal, ils s'installèrent dans un de nos grands hôtels. Pendant un certain temps la vie s'écoula, ainsi qu'un ruisseau limpide, lorsqu'un soir le protecteur de Marie disparut. On n'a jamais su ce qu'il était devenu.

Se voyant abandonnée, la malheureuse jeune femme essaya à lutter contre le destin, mais le manque d'argent et la misère ainsi que le chagrin la rendirent folle et c'est ainsi qu'elle fut admise à l'hôpital.

L'infortunée qui n'est âgée que de 24 ans, semblait ce matin n'avoir aucune connaissance de ce qui se passait autour d'elle.

Son cas est certainement un des plus tristes qui aient été apportés à notre connaissance.

Accident de chemin de fer Sacramento, 24 fév.—L'autre soir, à Cape Point Mills, une charrie poussée par quatre locomotives a déraillé par suite de la rupture d'un rail. La charrie et deux locomotives ont été précipitées en bas d'un remblai de 50 pieds de haut. Les deux autres locomotives ont déraillé et sont restées sur la voie.

Un serre frein nommé J. Williams, a été si gravement blessé qu'il est mort deux heures après. Un mécanicien et deux chauffeurs ont été dangereusement blessés.

1890 PRINTEMPS 1890 THE BROADWAY

Le soussigné désire remercier ses nombreux amis, ses patrons et le public en général pour l'encouragement qui lui a été donné dans le passé.

Il sollicite respectueusement la continuation de ce patronage et désire faire savoir qu'il a reçu un assortiment complet d'étoffes de printemps pour pantalons, habillements et pantalons. Cet assortiment est certainement le plus considérable qu'il y a dans la ville et le soussigné sollicite une visite. Les patrons, les couleurs et les dessins sont des plus nouveaux. Coupe garantie et ajustement sans réplique assuré à tous ceux qui donneront leur commande chez

W. H. MARTIN MARCHAND-TAILLEUR 133 RUE SPARKS 133 OTTAWA

N. B. Nos prix sont raisonnables et bonne valeur garantie.

Remède de Pinus

POUR LES HEMORROÏDES, MORROÏDES, Ongle, PINUS

En vente chez les Pharmaciens

PREPARE PAR Pinus Medical Co., Ottawa, Ontario.

PEINTURES PREPAREES

Pour toutes sortes d'ouvrages

EN GROS

Quantité garantie et prix satisfaisants.

Correspondance sollicitée

WM. HOWE

Fabricant de blanc de plomb et peintures en Couleur.

"LE CANADA" EDITION QUOTIDIENNE EST EN VENTE

CHEZ A. BEAUVAIS et Cie., No. 103, Rue Bank, Ottawa.

LES M. FILLEURS OU LITES DE CHARBON

T. G. Brigham

Successor de C. Brown & Cie. (Bio) Russell

103 RUE SPARKS

Successor de C. Brown & Cie. (Bio) Russell

103 RUE SPARKS

Successor de C. Brown & Cie. (Bio) Russell

103 RUE SPARKS

IMPERIAL WAREHOUSE

98 & 100 Rue Sparks.

LA GRANDE VENTE DE FERMETURE DE NOUVEAUTES

La grande vente de fermetures de nouveautés a attiré notre magasin la semaine dernière, un grand nombre d'acheteurs qui tous disent qu'ils n'ont jamais vu de si grands bargains à Ottawa, et sont tous repartis satisfaits de

NOS MARCHANDISES

Nous espérons qu'ils en ont parlé à leurs amis et que nous ferons autant pendant le reste du mois que dans le commencement. Nous ne regardons pas aux prix. C'est réellement une vente de fermetures et toutes les marchandises

DOIVENT ETRE VENDUES

Chaque article est réduit et il y a des bargains dans tous les départements. Il y en a tant que nous ne pouvons pas tous les énumérer. Venez et nous garantissons que vous serez satisfaits. Les marchandises doivent être vendues

SANS RESERVE

Comme nous ferons bientôt, nous vendons vilier le magasin autant que possible, et en conséquence nous réduisons les prix. Rappelez-vous que c'est une vérité

LA VENTE DE LA VENTE LA VENTE

CHEZ LAROSE & Co. CHEZ LAROSE & Co. CHEZ LAROSE & Co.

AU PRIX COUTANT AU PRIX COUTANT AU PRIX COUTANT

JUSQU'AU JOUR DE L'AN JUSQU'AU JOUR DE L'AN JUSQU'AU JOUR DE L'AN

LA VENTE DE LA VENTE LA VENTE

CHEZ LAROSE & Co. CHEZ LAROSE & Co. CHEZ LAROSE & Co.

AU PRIX COUTANT AU PRIX COUTANT AU PRIX COUTANT

JUSQU'AU JOUR DE L'AN JUSQU'AU JOUR DE L'AN JUSQU'AU JOUR DE L'AN

LA VENTE DE LA VENTE LA VENTE

CHEZ LAROSE & Co. CHEZ LAROSE & Co. CHEZ LAROSE & Co.

AU PRIX COUTANT AU PRIX COUTANT AU PRIX COUTANT

JUSQU'AU JOUR DE L'AN JUSQU'AU JOUR DE L'AN JUSQU'AU JOUR DE L'AN

LA VENTE DE LA VENTE LA VENTE

CHEZ LAROSE & Co. CHEZ LAROSE & Co. CHEZ LAROSE & Co.

AU PRIX COUTANT AU PRIX COUTANT AU PRIX COUTANT

JUSQU'AU JOUR DE L'AN JUSQU'AU JOUR DE L'AN JUSQU'AU JOUR DE L'AN

LA VENTE DE LA VENTE LA VENTE

CHEZ LAROSE & Co. CHEZ LAROSE & Co. CHEZ LAROSE & Co.

AU PRIX COUTANT AU PRIX COUTANT AU PRIX COUTANT

JUSQU'AU JOUR DE L'AN JUSQU'AU JOUR DE L'AN JUSQU'AU JOUR DE L'AN

LA VENTE DE LA VENTE LA VENTE

CHEZ LAROSE & Co. CHEZ LAROSE & Co. CHEZ LAROSE & Co.

AU PRIX COUTANT AU PRIX COUTANT AU PRIX COUTANT

IMPERIAL WAREHOUSE

98 & 100 Rue Sparks.

LA GRANDE VENTE DE FERMETURE DE NOUVEAUTES

La grande vente de fermetures de nouveautés a attiré notre magasin la semaine dernière, un grand nombre d'acheteurs qui tous disent qu'ils n'ont jamais vu de si grands bargains à Ottawa, et sont tous repartis satisfaits de

NOS MARCHANDISES

Nous espérons qu'ils en ont parlé à leurs amis et que nous ferons autant pendant le reste du mois que dans le commencement. Nous ne regardons pas aux prix. C'est réellement une vente de fermetures et toutes les marchandises

DOIVENT ETRE VENDUES

Chaque article est réduit et il y a des bargains dans tous les départements. Il y en a tant que nous ne pouvons pas tous les énumérer. Venez et nous garantissons que vous serez satisfaits. Les marchandises doivent être vendues

SANS RESERVE

Comme nous ferons bientôt, nous vendons vilier le magasin autant que possible, et en conséquence nous réduisons les prix. Rappelez-vous que c'est une vérité

LA VENTE DE LA VENTE LA VENTE

CHEZ LAROSE & Co. CHEZ LAROSE & Co. CHEZ LAROSE & Co.

AU PRIX COUTANT AU PRIX COUTANT AU PRIX COUTANT

JUSQU'AU JOUR DE L'AN JUSQU'AU JOUR DE L'AN JUSQU'AU JOUR DE L'AN

LA VENTE DE LA VENTE LA VENTE

CHEZ LAROSE & Co. CHEZ LAROSE & Co. CHEZ LAROSE & Co.

AU PRIX COUTANT AU PRIX COUTANT AU PRIX COUTANT

JUSQU'AU JOUR DE L'AN JUSQU'AU JOUR DE L'AN JUSQU'AU JOUR DE L'AN

LA VENTE DE LA VENTE LA VENTE

CHEZ LAROSE & Co. CHEZ LAROSE & Co. CHEZ LAROSE & Co.

AU PRIX COUTANT AU PRIX COUTANT AU PRIX COUTANT

JUSQU'AU JOUR DE L'AN JUSQU'AU JOUR DE L'AN JUSQU'AU JOUR DE L'AN

LA VENTE DE LA VENTE LA VENTE

CHEZ LAROSE & Co. CHEZ LAROSE & Co. CHEZ LAROSE & Co.

AU PRIX COUTANT AU PRIX COUTANT AU PRIX COUTANT

JUSQU'AU JOUR DE L'AN JUSQU'AU JOUR DE L'AN JUSQU'AU JOUR DE L'AN

LA VENTE DE LA VENTE LA VENTE

CHEZ LAROSE & Co. CHEZ LAROSE & Co. CHEZ LAROSE & Co.

AU PRIX COUTANT AU PRIX COUTANT AU PRIX COUTANT

JUSQU'AU JOUR DE L'AN JUSQU'AU JOUR DE L'AN JUSQU'AU JOUR DE L'AN